

Animation de groupes de Parole suite à un événement traumatique

L'intensité de la démarche dépendra de l'implication dans le groupe :
ce qu'ils vont accepter de dire, ce qu'ils vont accepter de partager, ce qu'ils vont accepter
d'analyser avec d'autres. Mais aussi de ce qu'ils décideront de ne pas énoncer et de ne pas
travailler.

But : Dépasser le sentiment d'impuissance pour reprendre du pouvoir sur soi, sur son corps,
ses relations à soi-même et aux autres.

Cela nécessite un travail personnel approfondi qui respecte le rythme de chacun.

Remarque : L'animateur n'interprète pas ce qui est dit ou ce qui n'est pas exprimé. Par contre
à la question "*..est-ce que ça va ?*" Si la personne répond positivement alors que tout dans son
attitude dénote l'inverse, l'animateur fera une 2^{ème} proposition : "*J'ai l'impression que ce que
vous dites n'est pas tout à fait conforme à ce que vous éprouvez ?*"

Pour les agents bloqués, on peut proposer :

- une petite phrase,
- changer de place,
- boire un verre d'eau,
- s'isoler avec quelqu'un,
- se rapprocher d'une autre et interroger "*Pouvez vous nous indiquer ce
qui vous ferait du bien là maintenant ?*"

Rôle des animateurs : ils sont responsables de la bonne marche du groupe ; du
fonctionnement, du déroulement des rencontres selon les procédures prévues.

L'animateur va au devant des participants qui ont le plus besoin d'encouragement. Il assure
soutien et réconfort pour chacun.

Gestion du temps : les animateurs sont responsables du jour et des horaires des rencontres
ainsi que du lieu (négocié, le plus neutre possible, privilégiant la confidentialité). Ils font
respecter le temps de parole de chacun, ils facilitent l'expression de ceux des participants qui
auraient tendance à ne pas prendre la parole.

La co-animation : est fructueuse à plus d'un titre, dans le déroulement de la rencontre les
tâches sont partagées,

l'un anime :

- reformule
- recentre
- fait avancer
- synthétise
- valorise

**Institut d'Accompagnement Psychologique Post-Traumatique, de Prévention et de
Recherche (I.A.P.R)**

- fait participer tous les membres.

L'autre : offre un soutien à chacun.

Avant la rencontre, une décision de la répartition est nécessaire, le passage d'une fonction à l'autre, d'une fois sur l'autre est souhaitable.

Le soutien adapté aux besoins de chacun :

Au moment où le participant exprime une implication émotionnelle intense, l'accompagner dans son émotion de façon plus proche, en le réconfortant, tandis que l'autre animateur intervient sur la façon dont il peut réagir face à cette émotion :

- respirer profondément,
- reprendre un temps de silence,
- percevoir les attitudes solidaires de l'ensemble du groupe,
- prendre conscience de l'appui qui lui est manifesté,
- recevoir l'affection du groupe, etc.

**Institut d'Accompagnement Psychologique Post-Traumatique, de Prévention et de
Recherche (I.A.P.R)**

Questionnaire EPST NOM :

Date:

1ère partie

**Beaucoup de gens ont vécu ou été témoin d'événements très traumatisants à un moment donné de leur vie.
Cochez la case correspondante à l'événement que vous avez vécu ou vu.**

- (1) Accident grave, incendie, explosion.
- (2) Agression non sexuelle par un collègue.
- (3) Agression non sexuelle par un inconnu.
- (4) Agression sexuelle par un membre de la RATP.
- (5) Agression sexuelle par un autre que membre de la RATP.
- (6) Maladie grave mettant en jeu la vie (Sida, cancer, etc.).
- (7) Autre événement traumatique lequel ?

Si vous avez coché certaines des cases ci-dessus, continuez ; sinon arrêtez ici.

2ème partie

(8) Si vous avez coché plus d'un événement traumatique, cochez la case qui correspond au traumatisme le plus grave pour vous.

- accident
- agression non sexuelle par un membre de la famille
- agression non sexuelle par un inconnu
- agression sexuelle par un proche au sein de la famille
- agression sexuelle par un inconnu au service
- agression sexuelle d'un membre du service
- agression sexuelle par un inconnu du service
- maladie grave
- autre

Décrivez ici brièvement l'événement que vous avez vécu :

Maintenant, répondez aux questions suivantes concernant l'événement traumatique que vous avez noté ci-dessus : ENTOUREZ LA REPONSE QUI VOUS CORRESPOND :

(9) Quand cela vous est-il arrivé ?

- Il y a
- 1- Moins d'un mois
 - 2- Entre un et trois mois
 - 3- De trois à six mois
 - 4- De six mois à trois ans.

Pendant ce traumatisme :

- (10) **O / N** Avez-vous été blessé(e) ?
- (11) **O / N** Est-ce que quelqu'un d'autre a été blessé ?
- (12) **O / N** Avez-vous pensé que votre vie était en danger ?
- (13) **O / N** Avez-vous pensé que la vie de quelqu'un d'autre était en danger ?
- (14) **O / N** Vous êtes-vous senti impuissant(e) ?
- (15) **O / N** Etiez-vous terrifié(e) ?

**Institut d'Accompagnement Psychologique Post-Traumatique, de Prévention et de
Recherche (I.A.P.R)**

3ème partie

Voici une liste de problèmes que les gens ressentent quand ils ont vécu un grave événement traumatique. Lisez chaque question attentivement et entourez le nombre entre 0 et 3 qui correspond le mieux à ce que vous avez ressenti pendant le mois écoulé.

0 – Jamais ou seulement une seule fois

1- De temps en temps (une fois par semaine)

2- La moitié du temps (2 ou 4 fois la semaine)

3- Presque tout le temps (5 fois ou plus dans la semaine).

(16) **0 1 2 3** – Certaines pensées ou images de l'événement sont survenues dans votre esprit sans que vous le vouliez.

(17) **0 1 2 3** – Vous avez eu des cauchemars autour de l'événement traumatique.

(18) **0 1 2 3** – Vous avez ressenti ou agi comme si l'événement allait se reproduire à nouveau.

(19) **0 1 2 3** – Vous avez ressenti des émotions fortes quand vous avez repensé à cet événement (colère, tristesse, culpabilité, etc.)

(20) **0 1 2 3** – Vous avez ressenti des sensations physiques anxieuses quand vous avez dû vous rappeler l'événement traumatique (sueur, étouffement, palpitations, etc.).

(21) **0 1 2 3** – Vous essayez de ne pas y penser, de ne pas en parler, ne rien ressentir au sujet de cet événement traumatique.

(22) **0 1 2 3** – Vous essayez d'éviter certaines activités, certaines personnes ou certains lieux qui vous rappelle le traumatisme.

(23) **0 1 2 3** – Vous n'avez pas été capable de vous souvenir d'une partie importante de l'événement traumatique.

(24) **0 1 2 3** – Vous sentez que vous avez moins d'intérêt ou que vous participez moins souvent à de nombreuses activités habituelles.

(25) **0 1 2 3** – Vous vous sentez distant(e) ou comme coupé(e) du monde, des gens qui vous entourent.

(26) **0 1 2 3** – Vous vous sentez par moment comme froid(e), distant(e), anesthésié(e), incapable de crier ou de ressentir des sentiments d'affection.

(27) **0 1 2 3** – Vous avez l'impression que votre avenir est bouché et que vos projets ne se réaliseront pas (carrière, mariage, enfants...).

(28) **0 1 2 3** – Vous avez du mal à vous endormir ou vous vous réveillez en pleine nuit.

(29) **0 1 2 3** – Vous vous sentez irritable, ou vous avez des moments de colère.

(30) **0 1 2 3** – Vous avez du mal à vous concentrer (par exemple vous avez du mal à suivre une conversation, vous perdez le fil de l'histoire en regardant un film, vous oubliez ce que vous venez de lire).

(31) **0 1 2 3** – Vous vous sentez souvent sur le qui-vive, vous êtes tout le temps en alerte (vous surveillez les alentours, vous êtes de plus en plus prudent(e),).

(32) **0 1 2 3** – Vous sursautez au moindre bruit ou quand quelqu'un marche derrière vous.

(33) **0 1 2 3** – Depuis combien de temps avez-vous ressenti les troubles que vous venez de relater ?

-1 Moins d'un mois

-2 Entre un et trois mois

-3 Plus de trois mois.

**Institut d'Accompagnement Psychologique Post-Traumatique, de Prévention et de
Recherche (I.A.P.R)**

- (34) **0 1 2 3** – Combien de temps après l'événement traumatique ces troubles ont-ils commencé ?
-1 **Moins de six mois**
-2 **Six mois ou plus**
-

4ème partie

Indiquez ci-dessous, si les problèmes que vous avez relevés dans la partie 3, ont interféré avec votre vie dans les domaines suivant, pendant le mois écoulé.

- (35) O / N Travail
(36) O / N Occupations ménagères
(37) O / N Relations amicales
(38) O / N Loisirs et amusements
(39) O / N Devoirs scolaires
(40) O / N Relations familiales
(41) O / N Relations sexuelles
(42) O / N Satisfaction globale dans votre vie
(43) O / N Niveau global de fonctionnement dans tous les domaines de la vie.

Questionnaire EPST NOM :

Date :

LE GROUPE DE PAROLE

Technique mise au point depuis 1983 par un psychologue américain.

Au début conduite d'accueil des sauveteurs.

Attention ce n'est pas de la thérapie ; le debriefing à lieu à un moment où le sujet n'est pas considéré comme anormal, le rôle n'est pas de guérir ou de soigner, c'est un rôle d'historien, cela permet au sujet de raconter une histoire.

❑ **A quoi sert-il ?** A permettre aux victimes de raconter leur expérience dans un environnement sécurisant, afin de retrouver un sentiment de maîtrise de soi et de son existence. (Les Anglo-saxons utilisent le terme "empowerment" rendre puissant).

❑ **A quel moment peut-on le faire ? 24h à 72h** après l'incident, mais parfois plus longtemps après l'incident. Pourquoi pas avant 24h ? Les sujets ne sont pas en état de raconter leur expérience.

❑ **Qui peut en bénéficier ?** Toute personne (victimes, témoins, sauveteurs) ayant été confrontée à une (ou des) expérience(s) traumatisante(s) ou susceptible(s) de l'être.

❑ **Qui doit le mener ?** Des personnes ayant bénéficiées d'une formation au préalable : médecins de l'entreprise, assistantes sociales, infirmières, cadres.

❑ **Pour combien de personnes ?** Les debriefing peuvent se faire en groupe ou en individuel.

❑ **Où peuvent-ils avoir lieu ?** Dans un lieu sécurisant où on ne risque pas d'être dérangé ; lieu neutre.

Durée :

1 heure environ en individuel.

2 à 3 Heures en collectif

GROUPE DE PAROLE

APRES

INCIDENT

1999

I.A.P.R.

"LE GROUPE DE PAROLE "

Technique mise au point depuis 1983 par un psychologue américain.

Au début conduite d'accueil des sauveteurs.

Attention ce n'est pas de la thérapie ; le debriefing à lieu à un moment où le sujet n'est pas considéré comme anormal, le rôle n'est pas de guérir ou de soigner, c'est un rôle d'historien, cela permet au sujet de raconter une histoire.

❑ **A quoi sert-il ?** A permettre aux victimes de raconter leur expérience dans un environnement sécurisant, afin de retrouver un sentiment de maîtrise de soi et de son existence. (Les Anglo-saxons utilisent le terme "empowerment" rendre puissant).

❑ **A quel moment peut-on le faire ? 24h à 72h** après l'incident, mais parfois plus longtemps après l'incident. Pourquoi pas avant 24h ? Les sujets ne sont pas en état de raconter leur expérience.

❑ **Qui peut en bénéficier ?** Toute personne (victimes, témoins, sauveteurs) ayant été confrontée à une (ou des) expérience(s) traumatisante(s) ou susceptible(s) de l'être.

❑ **Qui doit le mener ?** Des personnes ayant bénéficiées d'une formation au préalable : médecins de l'entreprise, assistantes sociales, infirmières, cadres.

❑ **Pour combien de personnes ?** Les debriefing peuvent se faire en groupe ou en individuel.

❑ **Où peuvent-ils avoir lieu ?** Dans un lieu sécurisant où on ne risque pas d'être dérangé ; lieu neutre.

Durée 1 heure environ en individuel.

Phase d'introduction, d'information sur le groupe de parole

Objectifs :

Expliquer la démarche.
Etablir le cadre.

Consignes :

1 Expliquer la règle de confidentialité :

ce que vous allez me dire ne sera pas communiqué à la direction. Cet entretien est strictement confidentiel.

2 Distinguer le debriefing de la thérapie :

Nous allons parler de l'incident de l'autre jour parce que ça peut faire du bien d'en parler.

3 Faire la distinction entre l'écoute et l'enquête :

Nous ne sommes pas là pour rédiger un rapport, mais pour parler de ce que vous avez vécu.

Phase des faits, des événements

Objectif :

Décrire les événements avec précision.

Consignes :

1 Préciser ce qui s'est passé avant, pendant, après l'incident :

Pourriez-vous me dire ce que vous étiez entrain de faire juste avant l'incident, où, avec qui.

2 Rechercher les expériences sensorielles précises :

Qu'est-ce que vous avez vu, entendu, senti ?

3 Connaître la présence et le rôle des témoins :

Est-ce qu'il y a eu des témoins ? Comment ont-ils réagi ? Ont-ils apporté un secours ?

4 En cas de debriefing collectif, permettre à chacun de raconter sa version de l'histoire :

Chacun de vous a vécu cet incident à sa façon. Il est important que tout le monde puisse parler de son expérience.

Phase des représentations mentales

Objectif :

Permettre l'expression des pensées.

Consignes :

1 Rechercher les pensées au moment même de l'incident :

A quoi pensiez-vous au moment de, qu'est-ce qui vous a traversé l'esprit ?

2 Noter comment le sujet se représente l'événement à présent :

Qu'est-ce que vous en pensez aujourd'hui ? Qu'est-ce qui vous restera comme souvenir ?

3 Rechercher des éléments positifs de l'incident :

Est-ce que cette expérience vous a apporté ou appris quelque chose ?

4 Permettre la libre expression de pensées "honteuses" ou culpabilisantes :

Parfois dans un cas comme ça les gens sont gênés de dire ce qu'ils ont pensé sur le coup. Il n'y a pas pensées honteuses.

Phase des émotions

Objectif :

Identifier les aspects les plus traumatisants de l'incident.

Consignes :

1 Rechercher l'expression des émotions pendant et après l'incident :

Qu'est-ce que vous avez ressenti sur le coup ? Et après ? Maintenant, comment est-ce que vous vous sentez ? Quel a été le plus difficile pour vous ? Comment l'avez vous vécu ?
Comment avez vous réagi ?

2 Exprimez les conséquences de l'incident sur les relations interpersonnelles :

Parfois avoir vécu un événement comme ça, les gens ont du mal à communiquer avec leurs proches. Est-ce que c'est dur pour vous d'être en famille, de leur en parler. Et les collègues ?

3 Normaliser les réactions :

Après un incident comme ça, il est normal de réagir, fortement, d'être secoué. C'est une réaction normale à une situation anormale. Ce n'est pas la preuve qu'on devient fou. Même si on s'attend à ce genre d'incident, on ne peut pas rester imperturbable. On est pas fait en marbre.

4 Insister sur les bienfaits du soutien social (collègues, famille) pour faire face à un incident :

Après une expérience dure, le meilleur remède c'est le contact avec les autres. Même si on se sent éloigné ou détaché des autres, il est important de parler. Même s'ils ne peuvent pas tout comprendre, il ne faut pas leur fermer la porte au nez.

5 Permettre l'expression des sentiments de honte et de culpabilité :

Parfois des gens se reprochent des choses ou se sentent personnellement responsables...

Phase des signes et réactions

Objectif :

Identifier les signes de détresse

Consignes :

1 Exprimer les signes de détresse (cognitifs, émotionnels, comportementaux, physiques) au moment de l'incident :

Avez-vous eu des signes de stress important au moment de l'incident ? Cela s'est traduit comment ? Par ce que vous avez fait, pensé, ressenti, etc.

2 Identifier l'évolution des signes et réactions :

La nuit suivant l'incident, le lendemain etc ? Comment avez-vous dormi, avez-vous été irritable, eu des flash-back, envie de boire, de pleurer ? Et maintenant, ça va comment ? Est-ce que le fait d'en parler a un impact ?

3 Evaluer l'impact sur le travail :

Avez-vous pu reprendre le travail ? Ça s'est passé comment ? Est-ce que vous avez noté des signes de stress au travail depuis l'incident ?

4 Eviter d'utiliser le terme symptôme et tout autre jargon médical ou psychiatrique. Utiliser plutôt des termes neutres comme "signes de stress", réactions traumatiques".

5 Explorer l'impact de l'incident sur la vie de la victime :

Avez-vous l'impression que les choses ont changé depuis, que votre vie est différente, a été marquée par cet incident ? .

Phase d'information

Objectifs:

Communiquer les réactions normales à des traumatismes aigus.
Connaître des médiateurs de stress.

Consignes :

1 S'assurer que la personne comprend ce que c'est que le traumatisme et la réaction normale au stress, au trauma. :

Après un incident comme ça, il est normal de réagir fortement. Sur le coup l'organisme se mobilise pour faire face, mais après coup, il se sent épuisé, il a besoin de décompresser.

2 Expliquer les réactions, les signes de stress que le sujet est susceptible de rencontrer :

Dans les jours et les semaines qui viennent, vous pourriez vous sentir sur le qui vive, avoir du mal à dormir, avoir des images qui reviennent, etc.

3 Dédramatiser les réactions de stress :

Il n'est pas sûr que vous ayez des problèmes de sommeil, de concentration, etc, mais si oui, sachez que ça finira par disparaître petit à petit. Il est possible que vous n'en ayez pas du tout.

4 Insister sur l'effet bénéfique du soutien social :

Surtout ne vous coupez pas des autres. Il est important de parler, de se faire épauler ; ça aide beaucoup de parler.

5 Insister sur l'importance d'une bonne hygiène de vie :

Il est important de se détendre, de se faire plaisir. Si vous aimez le cinéma, allez-y. Attention à votre alimentation. Ne prenez pas de médicaments pour dormir ou vous détendre. Evitez de boire de l'alcool. Essayez plutôt de marcher, de faire de la relaxation, etc ;

6 Mentionner les déterminants réactionnels, les signaux de rappel du traumatisme :

Parfois certaines choses nous rappellent l'incident et peuvent provoquer des fortes réactions (le fait de repasser sur les lieux, de voir certaines personnes ; Ne soyez pas perturbé pas ça, c'est normal.

Phase de retour

Objectifs :

Faire la synthèse
Envisager l'avenir.

Consignes :

1 S'assurer que la personne a pu s'exprimer pleinement et qu'il ne reste pas de points à traiter :

Je crois que nous allons nous arrêter là. Avez vous des questions ? Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

2 Remettre à la personne un document explicatif :

Ce petit texte peut vous aider dans les jours qui suivent. Il reprend ce dont nous avons parlé aujourd'hui.

3 Orienter le sujet vers l'avenir :

Comment est-ce que vous envisagez l'avenir, la reprise ? Qu'est-ce qui pourrait faciliter les choses ? Que pourrait faire l'entreprise, votre supérieur, le médecin du travail ?

Institut d'Accompagnement Psychologique Post-Traumatique, de Prévention et de Recherche (I.A.P.R)

Fiche 5

INITIATION – APPROFONDISSEMENT – PERFECTIONNEMENT

Amélioration et Enrichissement des processus de Retour d'expérience

Constat : Des unités remarquent certains dysfonctionnements au niveau du processus de retour d'expérience, du fait de la multiplicité des intervenants dont les missions respectives sont différentes, mais pouvant être source de malentendu.

Objectifs de la formation

- Entreprendre une réflexion relative au "retour d'expérience".
- Trouver des pistes de progrès à partir d'une analyse, la plus objective possible, dans un contexte où la subjectivité de chaque acteur est fortement mobilisée.

Contenu

□ Première phase

- Réalisation par un psychologue I.A.P.R d'entretiens individuels auprès des personnes impliquées dans le processus, afin d'appréhender le plus clairement possible les missions de chacun.

□ Deuxième phase

- Dans le cadre de situations critiques nécessitant un retour d'expérience, l'organisation de réunions collectives permettra en présence de l'ensemble des partenaires d'échanger autour des pratiques, des attentes de chacun. Sera travaillé les notions de rôles et attentes de rôles, les procédures les plus adéquates en fonction d'événements problématiques.

Méthodes pédagogiques

- Entretiens individuels.
- Animation de réunions collectives.
- Etudes de cas, mise en situation.
- Apports théoriques et techniques ponctueront les différentes phases du travail.
- Document de synthèse transmis à l'unité, au centre.

Destiné à : Toute équipe, unité confrontée à des incidents critiques, voire traumatiques. Les encadrants et tous opérateurs confrontés à ces incidents.

Lieu : Locaux pédagogiques de l'I.A.P.R.
soit en salle de réunion d'une unité ou centre.

Durée : - série d'entretiens individuels avec les encadrants sur 15 jours (septembre – octobre 1999),
- réunions collectives (3 sur une période trimestrielle)

Nombre de personnes : les membres des équipes et encadrants, soit un groupe pouvant aller jusqu'à 20 personnes.

Animation : assuré par un psychologue de l'I.A.P.R.

Dates : 1^{ère} session : sept – octobre 1999 (entretiens individuels)
nov. – déc. 1999 – janvier 2000 (collectif)
2^{ème} session : février – mars 2000 (entretiens individuels)
avril – mai – juin 2000 (collectifs)
3^{ème} session : sept – octobre 2000 (entretiens individuels)
nov. – déc. – janvier 2000 (collectifs)

Coût : 5000frcs par jour d'intervention

 **Bibliographie :**

*Audit et Etude concernant l'amélioration d'un dispositif de prise en compte d'événements
traumatiques : Accidents, Attentats, Violences, Suicides, etc.*

Objectifs de l'intervention

- Réaliser un état des lieux des procédures et dispositifs de gestion d'incidents critiques.
- Analyser les points d'amélioration, les adaptations à réaliser à partir des dispositifs actuels.
- Proposer une série de préconisations prenant en compte tous les aspects et contraintes de services.

Contenu

Cette action se propose :

- de réaliser des entretiens descriptifs des situations à traiter, auprès des acteurs concernés
- d'organiser des collectifs de réflexion sur les catégories thématiques demandant un changement
- d'analyser les contenus des entretiens individuels et des réunions collectives afin d'analyser des aménagements, des procès de décision, d'intervention
- d'animer des réunions bilans et de présentation des points à améliorer.

Méthodes pédagogiques

- Réalisation d'entretiens individuels avec les opérateurs, la hiérarchie et les représentants du personnel.
- Animation de collectifs de réflexion.
- Analyse de contenu.
- Edition d'un livret – bilan.

Destiné à : Tout organisme, organisation ou unité souhaitant analyser les procédures et comportements traitant les événements traumatiques.

Lieu : Sur site et réunion dans les locaux pédagogiques de l'I.A.P.R.

Durée : intervention couvrant des périodes de 4 à 6 mois selon l'importance des phénomènes à appréhender.

Nombre de personnes : des échantillons représentatifs des services et membres de l'organisation concernée par la problématique étudiée (pouvant aller de 20 à 200 personnes).

Animation : intervention assurée par une équipe (3 à 6 personnes) de psychosociologue, de consultant, de psychologue clinicien, de spécialiste d'évaluation des politiques publiques et des dispositifs institutionnels.

Dates : 1^{ère} proposition : sept – décembre 1999
2^{ème} proposition : janvier – juin 2000
3^{ème} proposition : sept – décembre 2000

Coût : 5000frcs par jour d'intervention, le nombre de journées sera proposé après une phase de diagnostic. En restant adapté aux échanciers des organisations, unités ou centres.

 **Bibliographie :**

Fiche 6

INITIATION - APPROFONDISSEMENT - PERFECTIONNEMENT

*La prévention des incidents et événements traumatiques
(outrages – violences – vols – accidents) par les agents d'exploitation.*

Objectif de la formation

- Prévenir les accidents traumatiques par une sensibilisation des agents, des opérateurs de terrain aux risques des métiers
- Recherche d'actions efficaces pour réduire le nombre d'incidents traumatiques. A l'issue de la formation, les stagiaires seront capables d'identifier les situations qui font traumatisme, de détecter les facteurs de stress, de risques, et de positionner leurs interventions dans une coresponsabilité d'équipe.

Contenu

- Qu'est ce qu'un traumatisme lié à une agression, à un accident ?
- Développer les bons automatismes.
- Une prévention continue.
- Des savoir-faire, mais surtout des savoir être.

Méthodes pédagogiques

- Apports théoriques.
- Jeux de rôles, travaux de groupes à partir de situations vécues par les stagiaires ou amenées par les formateurs suite à des enquêtes de terrain.
- Supervision de terrain, grâce à une observation participante du formateur pour vérifier la mise en pratique des acquis théoriques et pratiques de la formation.

Destiné à : Tous les personnels récemment embauchés, formation réalisée après une expérience de travail de plus de 3 mois dans les services opérationnels.

Lieu : Les locaux pédagogiques de l'I.A.P.R.
Sur site et divers lieux d'activité.


Durée : 2 jours de regroupement à l'I.A.P.R.
+ 2 jours, 1 jour à 3 mois et 1 jour à 6 mois du premier module de formation, sur site.

Nombre de personnes : 12.

Animation : assurée par un psychologue de l'I.A.P.R.

Dates : 1^{ère} session : nov. 1999 (2j)
+ févr. 2000 (1j) + mai 2000 (1j)
2^{ème} session : déc. 1999 (2j)
+ mars 2000 (1j) + juin 2000 (1j)
3^{ème} session : janvier 2000 (2j)
+ avril 2000 (1j) + juillet 2000 (1j)
4^{ème} session : févr. 2000 (2j)
+ mai 2000 (1j) + sept 2000 (1j)
5^{ème} session : mars 2000 (2j)
+ juin 2000 (1j) + oct. 2000 (1j)
6^{ème} session : avril 2000 (2j)
+ juin-juillet 2000 (1j) + nov. 2000 (1j)

Coût :

 **Bibliographie :**

Institut d'Accompagnement Psychologique Post-Traumatique, de Prévention et de
Recherche (I.A.P.R)

Fiche 8

INITIATION - APPROFONDISSEMENT - PERFECTIONNEMENT

Supervision, groupe d'analyse de pratiques au sujet des professionnels confrontés aux incidents et événements traumatiques (outrages – violences – vols – accidents)

Objectif de la formation

Contenu

Méthodes pédagogiques

- Supervision.

Destiné à : Tous les personnels dans les services opérationnels.

Lieu : Les locaux pédagogiques de l'I.A.P.R.

Durée : 1 jour de regroupement à l'I.A.P.R. par mois.

Nombre de personnes : 12.

Animation : assurée par un psychologue de l'I.A.P.R.

Dates

Coût :